

CD-ROM

Univers parallèles



L'épée à la main, est-il possible de poursuivre de viles créatures dans les couloirs du château de la Belle au bois dormant ? Même si elle peut sembler saugrenue, c'est sur la base de cette idée que les développeurs de Square Enix ont construit le scénario de *Kingdom Hearts*. Contre toute attente, ce jeu de rôle/action, qui voit des personnages de *Final Fantasy* débouler dans l'univers de Disney, a remporté un vif succès à sa sortie. Du coup, Donald et Dingo reprennent du service dans un second opus qui entraîne le joueur dans le monde de *La Petite Sirène*, du *Roi Lion* ou encore sur les vaisseaux du *Pirate des Caraïbes*, quand ce n'est pas dans la petite bourgade de *Chicken Little*. Même Winnie l'ourson recevra l'aide de la jeune guerrière Sora pour repousser les attaques des méchants Sans-Cœurs. Conçu autour d'un scénario riche en rebondissements, *Kingdom Hearts 2* présente une interface de jeu améliorée ainsi qu'un système de combat en temps réel complet : attaques spéciales, coopératives et une fonction « drive » qui permet d'enchaîner des combos destructeurs. Graphiquement irréprochable, le titre a le mérite d'enchaîner les différents univers d'une manière cohérente, ce qui donne finalement plus de crédit à la partie jeu de rôle. Novateur sur bien des plans, *Kingdom Hearts 2* devrait conquérir facilement une place de choix dans la ludothèque des joueurs à la recherche d'un titre innovant.

DVD-ROM PS2. Développé par Square Enix et édité par Ubisoft. Prix conseillé : 60 euros.



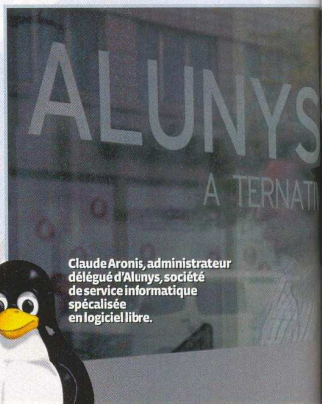
Maybe Peepi's tummy is so tumbling that it's making him forgets.

Linux s'invite dans

Utiliser du logiciel libre permettrait de réduire la facture informatique d'un tiers. Les entreprises semblent de plus en plus sensibles à cet argument

Début juillet, la Chambre de commerce et d'industrie de Bruxelles et Alunys, une société de service informatique spécialisée en logiciel libre (1), ont mené une enquête auprès de 175 entreprises et organisations sur l'utilisation des logiciels libres – dont le plus connu est le système d'exploitation Linux – dans les sociétés. Certaines de ses conclusions sont parfois étonnantes. A la question de savoir s'ils connaissent les logiciels libres, près de 60 % des participants répondent par l'affirmative en plaçant Linux (56 %), Open Office (46,6 %) et les serveurs Internet de type Apache (34 %) dans le top 3 des applications les plus connues. Plus surprenant, 39 % des entreprises et organisations bruxelloises affirment utiliser au moins un logiciel libre. Alors que de nombreuses études consacrent la domination des logiciels propriétaires – Windows serait présent sur plus de 90 % des ordinateurs de la planète –, un pourcentage aussi élevé est surprenant. « L'enquête n'a rien de scientifique, explique Claude Aronis, administrateur délégué d'Alunys, si vous surfez sur Internet avec le navigateur Firefox, vous utilisez déjà du logiciel libre. L'échantillon n'est sans doute pas totalement représentatif, mais il livre des indications intéressantes. »

Ainsi, on apprend que la principale motivation pour utiliser des solutions Open Source est liée à une maîtrise des coûts (28 %) et au souci, pour 18 % des répondants, de travailler avec des logiciels qui ne soient pas piratés. « Il est assez facile de calculer les économies réalisées lors du passage aux livres, poursuit Claude Aronis. Le prix d'un système informatique basé sur du logiciel propriétaire se divise en trois parties : un tiers du budget est consacré au matériel, un autre à l'achat des licences des programmes



Claude Aronis, administrateur délégué d'Alunys, société de service informatique spécialisée en logiciel libre.



et le dernier tiers est dédié à la maintenance d'œuvre. Dans le cas d'une solution basée sur du logiciel libre, on peut enlever le tiers destiné à l'achat des licences. Une solution basée sur du libre permet, donc, de diminuer la facture informatique d'un tiers. »

La question de la légalité est également de plus en plus prégnante. Une société qui se fait contrôler avec des programmes dont elle n'a pas acheté les licences (des programmes copiés illégalement) risque de voir ses ordinateurs bloqués par des scellés. Même si la tendance est à la baisse, les logiciels piratés représenteraient encore 28 % du marché en Belgique, ce qui constituerait, selon Business Software Alliance (BSA), un manque à gagner de 257 millions de dollars pour les éditeurs de logiciels, ainsi que pour les distributeurs et développeurs belges. « Quelque part, on peut remercier Microsoft et la BSA, sourit Claude Aronis. En multipliant les contrôles en entreprise et en médiatisant à l'excès leur lutte contre les adeptes des logiciels piratés, ils font peur aux responsables informatiques. Comme ceux-ci n'ont pas toujours les budgets pour acheter les licences des programmes qu'ils utilisent illégalement, ils se mettent en conformité en

l'entreprise



Vincent Genot

Informations : www.alunys.com

passant aux logiciels libres. » En guise de conclusion, l'enquête relève que les logiciels Open Source s'installent progressivement et durablement, tandis que les utilisateurs comme les indécis ne demandent

qu'à en savoir plus sur le sujet grâce à des formations appropriées (55,3 % des répondants). Afin de répondre à cette demande, la Chambre de commerce et d'industrie de Bruxelles va, dans les prochains mois, organiser des formations à l'utilisation des logiciels libres. « Parfaitement complémentaires avec l'univers Windows ou Mac, les solutions libres s'intègrent avec souplesse dans tout système informatique existant et couvrent un large éventail de besoins, conclut Aronis. Le secteur dispose d'une belle marge de progression. En 2003, lorsque nous avons lancé notre département spécialisé dans l'Open Source, nous étions une vingtaine de personnes. A la fin de cette année, l'entreprise devrait compter une soixantaine d'employés. »

(1) Selon l'informaticien Richard Stallman qui a formalisé la notion de logiciel libre dans le milieu des années 1980, un logiciel libre est un logiciel tel que toute personne qui en possède une copie a le droit de l'utiliser, de l'étudier, de le modifier et de le redistribuer.

Matériel

Sur un air de guitare... communicante

Afin de promouvoir ses derniers modèles de processeurs, le fondeur Intel a développé une guitare high-tech pour Hooverphonic, l'un des groupes belges les plus en vue du moment. Fender Telecaster originale associée à un ordinateur portable, la guitare devrait offrir quelques fonctions intéressantes pour un musicien en tournée. Un logiciel musical professionnel installé sur le laptop devrait permettre, par exemple, au guitariste en représentation d'ajouter des effets acoustiques qui nécessitent normalement un

amplificateur externe. Il pourra également enregistrer directement ses séquences musicales afin de les écouter après le concert. L'ordinateur est doté d'un logiciel musical professionnel qui transforme la guitare-laptop en ministudio d'enregistrement. Nouvelles technologies obligent, la guitare a été conçue pour surfer sans fil sur Internet. Pour pallier l'absence de clavier, l'écran tactile de cette guitare prototype se pilote à l'aide d'un stylet.



Alex Callier de Hooverphonic et sa guitare Intel.

Raccourcis • L'université californienne de Berkeley a décidé de diffuser gratuitement une partie de ses cours sur le service Google Video (<http://video.google.com/ucberkeley.html>) • Microsoft a dévoilé le prix de son futur baladeur numérique. Le ZLne équipé d'un disque dur de 30 Go coûtera 249 dollars • L'hécatombe continue ! Après Dell, Apple et Toshiba, c'est au tour de Lenovo (anciennement IBM) de procéder au rappel de batteries Sony présentant un risque de combustion spontanée.

Une rubrique de Vincent Genot
e-mail : vincent.genot@levif.be

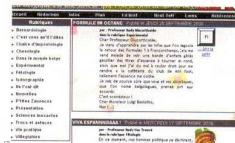
SITES

CUISINE De la préparation de multiples pâtes à la bonne méthode pour les envoyer en l'air, le site du *Crêpier* (www.lecrepier.com) livre tous les secrets de la crêpe. Plage en chausson, an éventail, en iris, en cornet, en col de chemise, bientôt la présentation d'une crêpe n'aura plus aucun secret pour vous.

ÉCRITURE Comme on n'écrit pas sur le Web comme on écrit sur le papier, *Rédaction* (www.redaction.be), le site des « spécialistes de l'information en ligne » présente une série de fiches pratiques afin d'optimiser la présentation des contenus numériques.

PHOTOS Avec sa parution saisonnière, le magazine en ligne *Purpose* (www.purpose.fr) prend le temps de choisir ses reportages photo avant de les présenter sur un site dont l'interface minimaliste est au service de l'image. Au sommaire du numéro d'automne : un hommage aux photographes africains.

Non, peut-être!



« La Belgique est une saveur que l'on se doit de savoir déguster. » Partant de ce principe, les membres de la Faculté Universitaire de Belgologie (<http://belgologie.be>) ont décidé de partir en croisade pour redonner au mot frites ses lustres d'antan. Plus prosaïquement, les initiateurs du site expliquent que leur objectif est « de faire découvrir, à qui veut, que la culture belge existe, que le flamand n'est pas si éloigné du wallon qu'on ne le pense et qu'au-delà des politiques, il y a une identité belge et une volonté de la perpétuer ». Surréaliste à plus d'un titre, la FUB est surtout l'endroit rêvé pour dénicher toutes les carabistouilles qui circulent en ligne sur notre charmant petit pays.